



Brest le 12/01/1996

Lettre ouverte
à Mr Pierre MAILLE
Président du C.H.U.

Monsieur le Président,

La presse s'est faite l'écho de votre volonté de baptiser du nom de François Mitterrand l'hôpital sis au lieu dit "La Cavale Blanche".

Il n'entre pas dans le propos des associations culturelles que j'entends représenter ici d'entamer une polémique vis-à-vis de quelque homme politique que ce soit. Il nous appartient par contre de préserver notre patrimoine commun et, entre autre, la bibliothèque de pierre, de terre et d'eau que constituent les noms de nos champs et de nos collines, vallées et rivières.

Les ponts aussi doivent être nommés avec précaution du fait de leur importance sociale et de leur symbolisme. Quoi qu'en aient décidé un marin saoul et un premier ministre fat, la seconde enjambée de l'Elorn restera pour tous le "Pont de Plougastel"; et "l'Iroise" ira rejoindre Albert Louppe aux confins des rencarts administratifs.

Mais les hopitaux ne sont-ils pas souvent le dernier pont ?

Il y a peu de Brestois à savoir quel Morvan a donné son nom au centre hospitalier du cœur de la ville et c'est très bien ainsi. Peu de gens de même pourraient dire ce que symbolise la "Cavale Blanche". On sait essentiellement que, de Pégase à l'"Inkane Gwenn" de la tradition Kan ha Diskan, la jument immaculée véhicule des notions de sacré et d'espérance.

Monsieur le Président, vous comme moi, comme beaucoup des résidents en ce coin de pays, serons peut-être appelés à franchir le pont vers l'au-delà en cet établissement. Sans doute alors la Cavale Blanche nous sera-t-elle d'un bien plus grand secours que les mânes d'un quelconque homme politique?

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Pour Bretagne-Europe

Hervé Le Borgne